

La lecture à l'écran : quelles stratégies enseigner ?

Isabelle Carignan

Numéro 159, automne 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61599ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

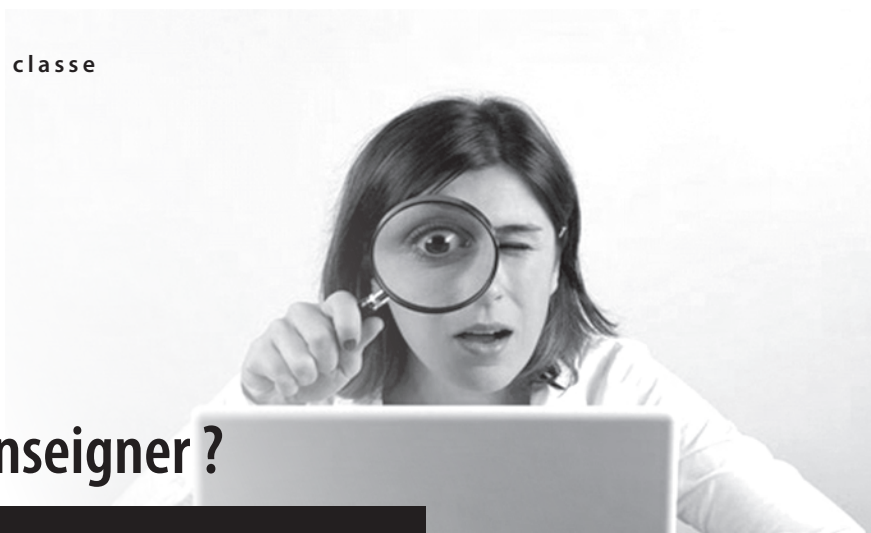
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Carignan, I. (2010). La lecture à l'écran : quelles stratégies enseigner ? *Québec français*, (159), 74–76.



La lecture à l'écran : quelles stratégies enseigner ?

PAR ISABELLE CARIGNAN*

Chez la plupart des adolescents, la lecture à l'écran fait maintenant partie de la vie de tous les jours. Ayant souvent un ou plusieurs ordinateurs à la maison, ils sont souvent en avance sur les technologies. Il semble même y avoir un décalage entre le matériel informatique de l'école et celui de la maison. Quoi qu'il en soit, nous pouvons nous interroger sur les compétences des élèves à lire à l'écran. Ont-ils appris à lire adéquatement en utilisant des stratégies efficaces ? Cet article fait part de sept stratégies que l'on peut considérer comme efficaces lors de la lecture à l'écran.

Les compétences du programme

Dans le *Programme de formation de l'école québécoise* (enseignement secondaire, 2^e cycle) de 2006, la compétence transversale *Exploiter l'information* intègre l'utilisation de stratégies efficaces lors de la recherche d'informations. Nous pouvons constater l'importance de créer du matériel didactique afin de favoriser l'enseignement de stratégies efficaces pour la lecture à l'écran, d'autant plus que la compétence transversale *Exploiter les technologies de l'information et de la communication* exige que élèves emploient des stratégies efficaces pour interagir et se dépanner selon les besoins de la tâche. Par contre, pour les utiliser, ils doivent d'abord les avoir apprises. Or, les enseignants n'ont pas nécessairement les outils appropriés pour réussir à enseigner ce type de stratégies.

La lecture à l'écran : une nouvelle culture

Selon Boyer et Lebrun¹, les élèves lisent de plus en plus à l'écran et se considèrent comme de bons lecteurs. Comme la lecture

à l'écran fait maintenant partie de la culture des adolescents, la lecture de différents types de textes à l'écran gagnerait à être davantage connue et étudiée dans les recherches, parce que nous ne connaissons pas réellement ce qui se passe dans la tête des jeunes lorsqu'ils sont devant l'écran d'un ordinateur.

Quoi qu'il en soit, il est possible de croire qu'un enseignement explicite de ces stratégies à l'écran permettrait d'aider les lecteurs à extraire les informations significatives des documents multimédias. Cet article peut être considéré comme un début en la matière, car plusieurs recherches restent encore à faire pour connaître réellement la façon de fonctionner des élèves lors de la lecture à l'écran.

Nous allons maintenant présenter, de façon succincte, une recherche réalisée en lien avec les stratégies de lecture à l'écran. Dans un premier temps, nous décrivons la façon dont les élèves ont été sélectionnés. Ensuite, nous mentionnerons de quelle manière l'expérimentation a été réalisée. Enfin, nous présenterons les stratégies efficaces utilisées à l'écran par les bons *compre-neurs*.

Les élèves choisis pour l'expérimentation à l'écran

Les élèves choisis ont dû répondre à un questionnaire sur leur habileté à utiliser l'ordinateur. Douze élèves de troisième secondaire ont été sélectionnés selon les critères suivants : ceux qui ont été scolarisés en français depuis le primaire, qui ont un ordinateur PC à la maison connecté à l'Internet, qui passent plusieurs heures par semaine devant l'ordinateur, qui se considèrent à l'aise avec l'utilisation de l'ordinateur et qui sont forts en compréhension en lecture (selon leur

enseignant de français). Il est important de mentionner que nous avons choisi ces élèves, car nous croyons qu'un bon degré de compréhension peut être relié à l'utilisation de stratégies efficaces.

Le déroulement de l'expérimentation à l'écran

D'abord, une feuille de directives a été lue à voix haute aux élèves, dans le but de leur expliquer de façon détaillée le déroulement complet de la rencontre. Ils ont ensuite dû enfiler un casque (avec deux caméras en-dessous des yeux) permettant d'enregistrer les mouvements oculaires à l'écran et ils ont lu le texte affiché à l'écran. Aucune durée limite n'a été imposée, mais le temps a tout de même été chronométré. L'objectif de lecture était de résumer le texte lu à l'écran dans leurs mots, sans accès au texte.

À la suite de la lecture à l'écran, les élèves ont pu verbaliser leurs stratégies. Ainsi, nous les avons interrogés sur leur tracé oculaire et nous leur avons également posé des questions d'entrevue prédéterminées afin d'obtenir le maximum d'informations sur les stratégies qu'ils avaient déclarées. Enfin, nous leur avons demandé un résumé écrit de 200 mots, à la fin, pour connaître leur degré de compréhension lors de la lecture à l'écran.

Les stratégies à l'écran utilisées par les bons compreneurs

Dans cette partie, nous mentionnons les stratégies de lecture associées à un degré de compréhension élevé lors de la lecture à l'écran. Celles-ci étaient considérées comme efficaces, car nous avons comparé les stratégies déclarées par les bons compreneurs et celles non déclarées par les moins bons

compreneurs². Nous tenons cependant à rappeler que les élèves qualifiés de « moins bons compreneurs », d'après nos résultats en compréhension en lecture, étaient considérés au départ comme de bons compreneurs par leur enseignante de français de troisième secondaire. Nous pouvons croire que ces élèves moins forts en compréhension en lecture à l'écran sont peut-être de meilleurs compreneurs lors de la lecture sur papier.



Sept stratégies efficaces à enseigner

Sept stratégies ont été relevées par les élèves ayant eu un bon degré de compréhension : la déduction, l'évaluation, l'identification des idées principales, l'inférence, la prédiction, la recherche par mots clés et le résumé (tableau).

Stratégies déclarées par les bons compreneurs

Il est possible de croire que ces meilleurs compreneurs ont l'habitude de lire et de naviguer à l'écran avec différents objectifs de lecture en tête (recherche d'informations pour un cours de français, recherche de paroles de chanson, etc.). Dans ce cas, ces élèves ont pu développer de nombreuses stratégies à l'écran par eux-mêmes, en dehors du milieu scolaire. Peut-être même ont-ils fait un transfert des stratégies de lecture apprises à l'école du texte papier vers l'écran.

Voici maintenant les sept stratégies efficaces à enseigner et à tester pour favoriser la lecture à l'écran.

La déduction

La déduction est un raisonnement logique fait à partir d'une observation pour finalement mener à une conclusion.

Il est possible de penser que cette stratégie n'a été employée que par les meilleurs

LECTURE À L'ÉCRAN : STRATÉGIES DÉCLARÉES PAR LES BONS COMPRENEURS		
	Stratégies de lecture	Types de processus
TEXTE À L'ÉCRAN (HYPERTEXTE)	1 Déduction	Processus d'élaboration
	2 Évaluation	Processus rétablissant la compréhension (appelés également processus métacognitifs)
	3 Identification des idées principales	Macroprocessus
	4 Inférence	Processus d'intégration
	5 Prédiction	Processus d'élaboration
	6 Recherche par mots clés	Microprocessus
	7 Résumé	Macroprocessus

compreneurs en raison de la structure textuelle qui était différente. En effet, la lecture de parties de texte à l'écran et l'activation d'hyperliens est peut-être plus difficile à gérer cognitivement pour les lecteurs. Le fait de cliquer sur un hyperlien et d'accéder à un autre niveau coupe une certaine linéarité dans le processus de lecture. Si le lecteur a besoin d'utiliser la déduction lors de la lecture à l'écran, la mémoire de travail peut être grandement sollicitée. De plus, la déduction est un processus de haut niveau, qui causerait alors une double difficulté pour les lecteurs susceptibles d'éprouver des difficultés de compréhension.

L'évaluation

L'évaluation est une stratégie qui demande de « se prononcer, c'est-à-dire [de] prendre parti sur la façon dont les attentes sont réalisées³ ». Par exemple, l'évaluation de l'efficacité des stratégies utilisées lors de l'exécution d'une tâche de lecture.

Cette stratégie demande un effort cognitif important, notamment parce que la composante métacognitive de la stratégie est sollicitée. Cela signifie donc que le lecteur est conscient des activités cognitives qu'il réalise et sait (ou croit savoir) s'il doit réajuster ou non son activité de lecture-compréhension.

L'identification des idées principales

Identifier les idées principales consiste à savoir « distinguer clairement les points importants des détails superflus⁴ ».

En utilisant cette stratégie, le lecteur doit discriminer l'information et garder en tête ce qu'il considère comme des informations importantes. Les moins bons compreneurs, quant à eux, vont plutôt se rappeler

les éléments plus ou moins pertinents sans nécessairement hiérarchiser l'information. Ils vont, par exemple, identifier quelque chose qui les a surpris ou touchés comme étant une idée principale au lieu de réellement trouver les phrases clés d'un document textuel.

L'inférence

Lorsque le lecteur dépasse la compréhension littérale, qu'il va plus loin que le mot à mot écrit dans le texte, il s'agit là d'une inférence⁵.

En faisant appel à leurs connaissances antérieures, les élèves « développent probablement une autre représentation des activités de compréhension et s'engagent dans un traitement plus approfondi du texte⁶ ». L'inférence fait donc partie des stratégies efficaces déclarées par les meilleurs compreneurs, car ils semblent davantage capables de gérer un effort cognitif aussi grand et de le verbaliser.

La prédiction

La prédiction est une procédure mentale qui permet d'émettre « une hypothèse sur le sens à venir d'un message dans un discours⁷ ».

Cette stratégie aide le lecteur à mieux s'approprier le texte en confirmant et en infirmant des hypothèses avant et / ou pendant la lecture. Pour réussir à employer cette stratégie, les meilleurs compreneurs ont probablement fait des liens avec leurs connaissances du monde. Ces connaissances ont alors favorisé la création d'hypothèses dans l'hypertexte et, par le fait même, une meilleure compréhension. En effet, peu importe le type de texte, anticiper le contenu favorise l'appropriation du texte par le lecteur, car il se retrouve actif dans sa quête de sens. Il existe alors une réelle interaction entre le lecteur et le texte.

La recherche par mots clés

Rechercher par mot clé permet au lecteur d'accéder de manière efficace et rapide à ce qu'il désire dans un texte. De plus, il peut utiliser cette stratégie de recherche par mots clés pour revenir sur des éléments textuels déjà lus.

Il semble que, pour être capable de s'orienter dans un texte et de trouver ou de retrouver des informations importantes, le lecteur doit mobiliser un degré d'attention assez élevé et discriminer finement l'information du texte qu'il est en train de lire ou qu'il a déjà lu. L'effort cognitif semble donc relativement important lors de l'utilisation de cette stratégie, même si celle-ci fait partie des microprocessus.

Le résumé

Le lecteur doit savoir distinguer l'information importante de l'information secondaire d'un texte pour en faire ensuite la synthèse⁸.

La stratégie de résumé a été utilisée uniquement par les meilleurs compreneurs. Nous pouvons penser qu'il en est ainsi parce que le lecteur, en mobilisant cette stratégie, doit discriminer l'information, garder en tête les idées importantes et résumer ces informations par la suite. Cette stratégie de compréhension exige un effort cognitif relativement important, car il s'agit d'un processus de haut niveau.

En guise de conclusion

Selon les résultats obtenus, nous avons pu nous rendre compte que, parmi les stratégies efficaces, une stratégie est associée aux microprocessus, une aux processus d'intégration, deux stratégies font partie des macroprocessus, deux stratégies sont associées aux processus d'élaboration et, enfin, une stratégie fait partie des processus rétablissant la compréhension (ou processus métacognitifs). Les cinq processus de compréhension en lecture proposés par Irwin sont donc présents. Nous pouvons également constater que les stratégies appartenant aux macroprocessus et aux processus d'élaboration sont plus nombreuses. Les meilleurs compreneurs emploieraient donc un plus grand nombre de stratégies favorisant la compréhension globale du texte et l'élaboration par rapport à celui-ci.

Bien sûr, pour que les élèves puissent déterminer si telle ou telle stratégie est préférable et efficace dans un nouveau contexte de lecture, il faut très souvent qu'ils y procèdent par essai et erreur, mais nous pouvons croire qu'il faut tout de même qu'ils aient eu un enseignement explicite de ces stratégies pour avoir constamment en tête certaines stratégies de base.

Dans ce cas, il est possible de croire que l'enseignement explicite de ces sept stratégies de lecture à l'aide de la verbalisation serait un bon départ pour l'enseignement des straté-

gies de lecture à l'écran. Il est bien entendu que d'autres recherches devront suivre afin de bien comprendre et de bien documenter le mode de fonctionnement de l'élève lors de la lecture à l'écran. □

Cet article utilise la nouvelle orthographe

* *Didacticienne du français, Université de Sherbrooke*

Notes

- 1 P. Boyer et M. Lebrun, « La lecture à l'écran », dans M. Lebrun [dir.], *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Québec, Éditions Multimondes, 2004, p. 123-145.
- 2 Bien que nous ayons essayé de n'avoir que de bons compreneurs, les différences interindividuelles ont fait en sorte que nous nous sommes tout de même retrouvés avec des compreneurs plus faibles.
- 3 R. Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3^e éd.), Montréal, Guérin éditeur, 2005, p. 630.
- 4 E. Boucher et Z. De Koninck, « La lecture. Première chaîne du tissage d'un résumé », *Québec français*, n° 124 (2000-2001), p. 67-72.
- 5 M. Fayol, *La lecture au cycle III : difficultés, prévention et remédiations*, Extrait de l'exploitation de l'évaluation nationale en CE2 : la lecture. Actes du séminaire national, 2000.
- 6 Observatoire national de la lecture (O.N.L.), *Regards sur la lecture et ses apprentissages*, 1996. Consulté le 13 juillet 2010 sur < on.lnrf.fr/ONL/publications/publi1996/ regards/texteintegral/download
- 7 R. Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3^e éd.), Montréal : Guérin éditeur, 2005, p. 1 068.
- 8 J. W. Irwin, *Teaching reading comprehension processes* (2^e éd.), Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1991 [1986].

Voici la première tétralogie de **Michel David**†.

Celle-ci vous propose quatre tomes d'une saga romanesque relatant la vie de quatre familles québécoises, les **Marcotte**, les **Bergeron**, les **Lequerré** et les **Riopel**.



LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME (Chronique des années 30)

L'ENRACINEMENT (Chronique des années 50)

LE TEMPS DES ÉPREUVES (Chronique des années 80)

LES HÉRITIERS (Chronique de l'an 2000)

28,60 \$ chacun

www.guerin-editeur.qc.ca



BEST-SELLER

Le **GRAND Dictionnaire** des **COOCCURRENCES** *Beauchesne† et filles*

Version révisée, augmentée et mise à jour du *Dictionnaire des cooccurrences*.

800 pages • 55 \$

Guérin
514-842-3481